L'accessibilité aux services de santé mentale des jeunes dépressifs francophones d'Ottawa vivant en contexte minoritaire : une question d'offre ou de demande?

Auteurs: Nicolas Moreau, Lilian Negura, Marie-Pier Rivest et Geneviève Nault

La dépression est devenue de nos jours le principal malheur intime en Occident. Malgré cela, l'accès aux services de santé mentale afin de prendre en charge la souffrance liée à ce trouble n'est pas toujours aisé. C'est le cas au Canada où l'accès aux services de santé mentale semble poser problème pour les francophones minoritaires. Dès lors, suffirait-il simplement d'augmenter les ressources dans les milieux dépourvus de services en langue française pour régler ce problème d'accessibilité?

Pas si simple en fait puisqu'on constate que même dans les lieux où les services sont disponibles en français, les personnes intéressées ne semblent pas toujours consulter. Dès lors, la question ne serait pas tant celle de l'offre que de la demande. C'est dans cette perspective que nous avons questionné les représentations sociales influençant la demande de services de santé mentale associée aux troubles dépressifs chez des jeunes francophones vivant en situation linguistique minoritaire.

Bien que notre étude comporte plusieurs sites (Ontario, Manitoba et Nouveau Brunswick), nous présentons ici nos résultats pour la région d'Ottawa. Pour répondre à nos objectifs de recherche, nous avons interrogé 10 hommes et femmes de cette région, âgés de 18 à 30 ans pour qui le français est la première langue officielle apprise et encore comprise et qui rapportent avoir souffert de dépression au cours des deux dernières années. Les données ont été recueillies au travers: 1) la méthode du réseau d'associations ; 2) les entrevues individuelles semi-dirigées ; 3) la technique d'incitation par photographie. L'analyse des résultats obtenus a été effectuée selon la méthode d'analyse intégrée de contenu des représentations sociales.

Ainsi, les représentations sociales analysées des troubles dépressifs ainsi que des services de santé mentale confirment l'hypothèse que la question de l'accessibilité dépasse celle de l'offre. Nous avons identifié une dynamique identitaire intégrée dans ces représentations sociales qui expliquerait une certaine résistance à consulter les services par cette population. Ces résultats nous ont permis de mieux saisir la demande de services de santé mentale pour les jeunes francophones d'Ottawa.

Bibliographie:

Bernier, C. (2009). « Citoyens de deuxième classe? Perceptions de la santé et du système de soins chez les francophones du nord-est de l'Ontario », *Francophonies d'Amérique*, no. 28, p. 115-138.

Bouchard, L. *et al.* (2009). « La santé en situation linguistique minoritaire », *Health Care Policy*, vol. 4, no. 4, p. 36-42.

Bowen, S. (2001). Barrières linguistiques dans l'accès aux soins de santé, Ottawa, Rapport préparé pour Santé Canada.

Chomienne, M-H. et al. (2010). Analyses secondaires de l'ESCC, Rapport de recherche, Ottawa, Consortium national de formation en santé.

Ehrenberg, A. (2000). La Fatigue d'être soi. Dépression et société, Paris, Éditions Odile Jacob.

LeBlanc, G. (2010). *Pour un système de santé en français amélioré au Nouveau-Brunswick,* Moncton, Rapport préparé pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Moreau, N. (2009). État dépressif et temporalité : Contribution à la sociologie de la santé mentale, Montréal, Liber.

Negura, L. (2006). « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », Sociologies, vol. 1, no. 1, p. 1-16.

Société Santé en Français (2006). *Préparer le terrain Soins de santé primaires en français en Ontario*, Toronto, Rapport préparé pour le gouvernement de l'Ontario.

Vaillancourt, C. et Lacaze-Masmonteil, T. (2009). « Étude de l'impact de déterminants psychosocio-environnementaux sur la santé physique et mentale des femmes enceintes vivant dans un contexte linguistique et culturel minoritaire », *Francophonies d'Amérique*, no. 28, p. 71-90